

J.S. Bach L'Info-Lettre

ACADEMIE - AIX

Edito



Hans Memling (XVème siècle)

ACTUALITES

Cantate Süßer Trost, mein Jesus kömmt BWV 151

La cantate « Süßer Trost, mein Jesu kömmt », Doux réconfort, mon Jésus vient, BWV 151 fait le lien entre Passion et Nativité où joie et réconfort sont liés à la mort et la résurrection, comme le sont majeur et mineur, adagio et vivace, unis dans l'art du Cantor.

Die Kantate *Süßer Trost, mein Jesu kömmt* BWV 151 schafft eine Verbindung zwischen Geburt und Passion. Freude und Trost sind eng verknüpft mit Tod und Auferstehung, wie Dur und Moll, Adagio und Vivace, vereint in der Meisterschaft des Kantors.

Motet «Lobet den Herrn, alle Heiden», Louez l'Éternel, vous toutes les nations, BWV 230

Motet «Unser Leben währet siebenzig Jahr», Notre vie dure soixante-dix ans de Johann M Bach

Cantate Himmelskönig sei willkommen BWV 182

La cantate « Himmelskönig sei willkommen », Roi des cieus, sois le bienvenu, BWV 182 se fonde sur l'évangile du jour des Rameaux, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Une sinfonia, des récitatifs et des airs se succèdent, dont un lamento tout à fait dans le climat d'une Passion, à quelques jours du vendredi saint.

Die Kantate Himmelskönig, sei willkommen BWV 182 fußt auf dem Evangelium des Palmsonntages, welches den triumphalen Einzug Jesu in Jerusalem beschreibt. Einer Sinfonia folgen Rezitative und Arien, darunter ein Lamento "Leget euch den Heiland unter", im Ausdruck der Passion zum nahen Karfreitag.



Photo B Périson

Samedi 12 avril, 19h, Couvent des Minimes,
Pourrières

Dimanche 13 avril, 15h30, Eglise St Jean-Baptiste,
Cours Sextius, Aix - Libre participation

Ven 13 juin, 20h30, Eglise ND de Romigier,
Manosque

Dimanche 15 juin, 17h, cathédrale Saint-Sauveur,
Aix, en Provence, avec Jean-Fr Madeuf à la trompette

L'Assemblée Générale de l'Académie Bach Aix aura lieu jeudi 22 mai, à 18h, au temple de la rue Villars

Notre AG, c'est :

- * une obligation légale
- * un engagement collectif en faveur d'un projet stratégique
- * un temps de rencontre chaleureux
- * un clin d'oreille en compagnie de Bach

Unsere Generalversammlung ist :

- * eine gesetzliche Vorschrift
- * ein gemeinsames Engagement für ein strategisches Projekt
- * ein warmherziges Zusammentreffen
- * (wie kann man denn das übersetzen!! ein Ohrenwackeln?).ein Ohrenschmaus?





Quelle idée!

Oui, quelle idée d'Ulrich Studer que de faire chanter, lors d'un culte ou d'une heure spirituelle, tout le public ensemble avec les solistes et instrumentistes, à la fin d'une Cantate. Ce qu'il nous demande là, n'est pas facile car les uns ne savent pas l'allemand, les autres ont un peu honte de leur voix incertaine et presque tous sont plutôt timides. Allons voir ce qu'en dit Gilles Cantagrel, maintenant que nous savons qu'il est le spécialiste incontesté quand il s'agit des cantates de Bach. Voici quelques extraits de son livre *Les Cantates de J.-S. Bach*.

« Reste la question du choral final, lorsqu'il est rédigé, en ce que Bach nomme 'le style simple'. Son exécution ne relève évidemment pas de la compétence des fidèles. Mais à bien y regarder, la partie supérieure, la mélodie du cantique donc, est le plus souvent soulignée et renforcée par les instruments sonores, hautbois, trompette, cornet. Tout est fait pour qu'on entende très clairement la mélodie d'un cantique, à l'époque connu de tous. Pourquoi, alors, l'assemblée des fidèles n'entonnerait-elle pas le chant du cantique à l'unisson avec la partie de soprano renforcée, les autres participants enrichissant le choral depuis la tribune? Tout laisse penser qu'il devait en aller de même au XVIII^e siècle. Et lorsque la partition ne comporte pas de choral final? Cela ne veut pas dire que l'assemblée n'en entonnait pas,

mais seulement que l'on reprenait une strophe d'un choral que l'assemblée connaissait par ailleurs. »

Donc faites comme si c'était Bach lui-même qui vous invitait à chanter à pleins poumons. Sentez-vous autorisés à entonner 'lalala' à défaut du texte allemand 'pour que, primant tout le reste, les mélodies éclatent comme la voix de Dieu, et, sans paroles, suscitent une infinité de pensées' (A. Pirro).

EINE ALTE IDEE

Ja, die Idee von Ulrich Studer, das Publikum in einem Gottesdienst oder einer Kantaten-stunde den Schlusschoral mitsingen zu lassen, zusammen mit den Ausführenden, ist nicht neu, wie wir gleich sehen werden. Es ist allerdings nicht ganz einfach: die einen sprechen nicht Deutsch, die andern schämen sich etwas ihrer Stimme, fast alle sind eher schüchtern...

Sehen wir doch, wie es im 18. Jhdt. vor sich ging, unnachahmlich erzählt von Gilles Cantagrel, dem anerkannten Spezialisten Bachscher Kantaten (zitiert nach Les Cantates de J.-S. Bach.)

«Es bleibt die Frage nach dem Schlusschoral, wenn er, wie Bach es nennt, im einfachen Stil

konzipiert ist. Seine vierstimmige Ausführung obliegt keinesfalls der Kompetenz der Gemeinde. Doch beim genaueren Hinhören stellt man fest, dass oft die Oberstimme verstärkt wird durch klangvolle Instrumente wie Oboe, Trompette oder Cornett. Plötzlich erkennt man die Melodie eines bekannten Kirchenliedes! Zu Bachs Zeiten zählte das Choralsingen in der Kirche zur Allgemeinbildung – warum sollten also die versammelten Gläubigen nicht einstimmen in die Sopranmelodie, während von der Empore die Harmonien der bachschen Handschrift durch Chor und Instrumente erklingt? Es lässt alles darauf schließen, dass es im 18. Jhdt. so gehandhabt wurde. Und was nun, wenn die Kantate ohne Schlusschoral endet? Die Gemeinde singt trotzdem, aber nur, wenn eine Strophe eines bekannten Kirchenliedes intoniert wird... Also tut, als ob Bach persönlich euch einladen würde, aus voller Brust zu singen. Wer den deutschen Text nicht spricht, singt la la la, 'auf dass, alles übertönend, die Melodie sich aufschwingt wie die Stimme Gottes, und, ohne Worte, eine Fülle von Gedanken nach sich zieht'» (A.Pirro)

